

La discographie originale du Wallace Collection

Janvier à juin 1970

A: "SERENADE" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

B: "WALK ON OUT" (Hérouet/Mackay)

réf. anglaise: Parlophone R 5844 (stéréo)

réf. française: Odéon 2C 006-04332 M (mono)

publié le 15 février 1970 (France), le 15 mai 1970 (Angleterre)

produit par David Mackay

ANGLETERRE	ANGLETERRE (édition promo)	FRANCE
		
ITALIE (1 ^{ère} version)	ITALIE (2 ^e version)	ESPAGNE
		

<p align="center">ALLEMAGNE</p>	<p align="center">PORTUGAL <i>Note: il s'agit d'un EP 4 titres: "SERENADE", "WALK ON OUT" et "NATACHA"</i></p>	<p align="center">TURQUIE</p>
		
<p align="center">MEXIQUE (1^{ère} version) <i>Note: il s'agit d'un EP 3 titres: "SERENADE", "DAYDREAM" et "WALK ON OUT"</i></p>	<p align="center">MEXIQUE (2^e version) <i>Note: il s'agit d'un EP 3 titres: "DAYDREAM", "SERENADE" et "WALK ON OUT"</i></p>	<p align="center">JAPON</p>
		

Une nouvelle année, un nouveau 45t... qui annonce le très anticipé deuxième album du groupe, sur lequel celui-ci a travaillé d'arrache-pied à la fin de 1969.

Les auditeurs qui ont entendu "Serenade" sur les ondes pour la première fois en cette fin d'hiver 1970 ont sans doute eu l'impression d'entendre une chanson cousine de "Daydream", et ils n'avaient pas tort: si "Serenade" est en soi un morceau d'excellente facture, on est bel et bien là en présence d'un clone du tube de l'année précédente: introduction piano/violon/violoncelle, la voix haut perchée de Freddy discrètement doublée par celle de Sylvain sur les refrains, la flûte de ce dernier qui ponctue le 2^e couplet, le long final en "la-la-la", les interjections de Sylvain durant les dernières secondes... tout y est ! Cela voudrait-il dire qu'en un an, le groupe n'a pas du tout évolué ? Heureusement, non, car les nouveaux morceaux que le public découvrira dans les semaines à venir montrent que le Wallace Collection est devenu un groupe parfaitement à l'aise en studio. Mais ce choix d'une copie carbone de "Daydream", sans doute pour rassurer le public qui avait aimé ce titre (et surtout pour viser les sommets des hit-parades), est au mieux une grosse erreur de management.

"Serenade" dans l'émission "Discorama" de Denise Glaser, le 24 février 1970 :
<http://www.youtube.com/watch?v=dvUYvhG2FBI>

Car la face B, "Walk On Out", nous montre un tout autre visage du groupe. Cette composition de Marc chantée par Sylvain nous fait découvrir un Wallace Collection lorgnant vers un style nettement plus expérimental (pour ne pas dire heavy) que l'on aurait adoré le voir poursuivre.

Notes techniques:

Plusieurs variantes de ce disque sont parues selon les pays:

- La France, l'Espagne et le Portugal ont eu droit à la version 'directe', qui débute par l'introduction "normale", et dans ces pays le disque est sorti exclusivement en mono.
- L'Allemagne a publié la version complète de "Serenade" (5'50), comportant la longue introduction au violon, violoncelle et clavecin qui figurera sur l'album à venir. Le disque est en stéréo.
- L'Angleterre a publié une version courte (3'27) comportant une version tronquée de l'introduction précitée, ainsi qu'un edit unique de la chanson. Le disque est en stéréo. Les pressages anglais et allemand de "Serenade" sont les seuls qui comportent le mixage stéréo de "Walk On Out" !
- L'Italie a publié... la version longue de 5'50 (début juillet 1970), ainsi que la version courte de 3'37 (début septembre 1970), chaque disque ayant fait l'objet d'une pochette distincte, la 2^e indiquant, sous le titre de la chanson, "Ciao Felicità": c'est sous ce nom qu'un chanteur transalpin se faisant appeler Mal y avait enregistré une reprise de "Serenade".
- Il s'agit de l'ultime 45t du groupe publié en Angleterre.

LP "WALLACE COLLECTION" [également appelé "SERENADE"]

réf. anglaise: Parlophone PCS 7099 (stéréo)

réf. française: Odéon 2C 062-04362 (stéréo)

publié en mai 1970

produit par David Mackay

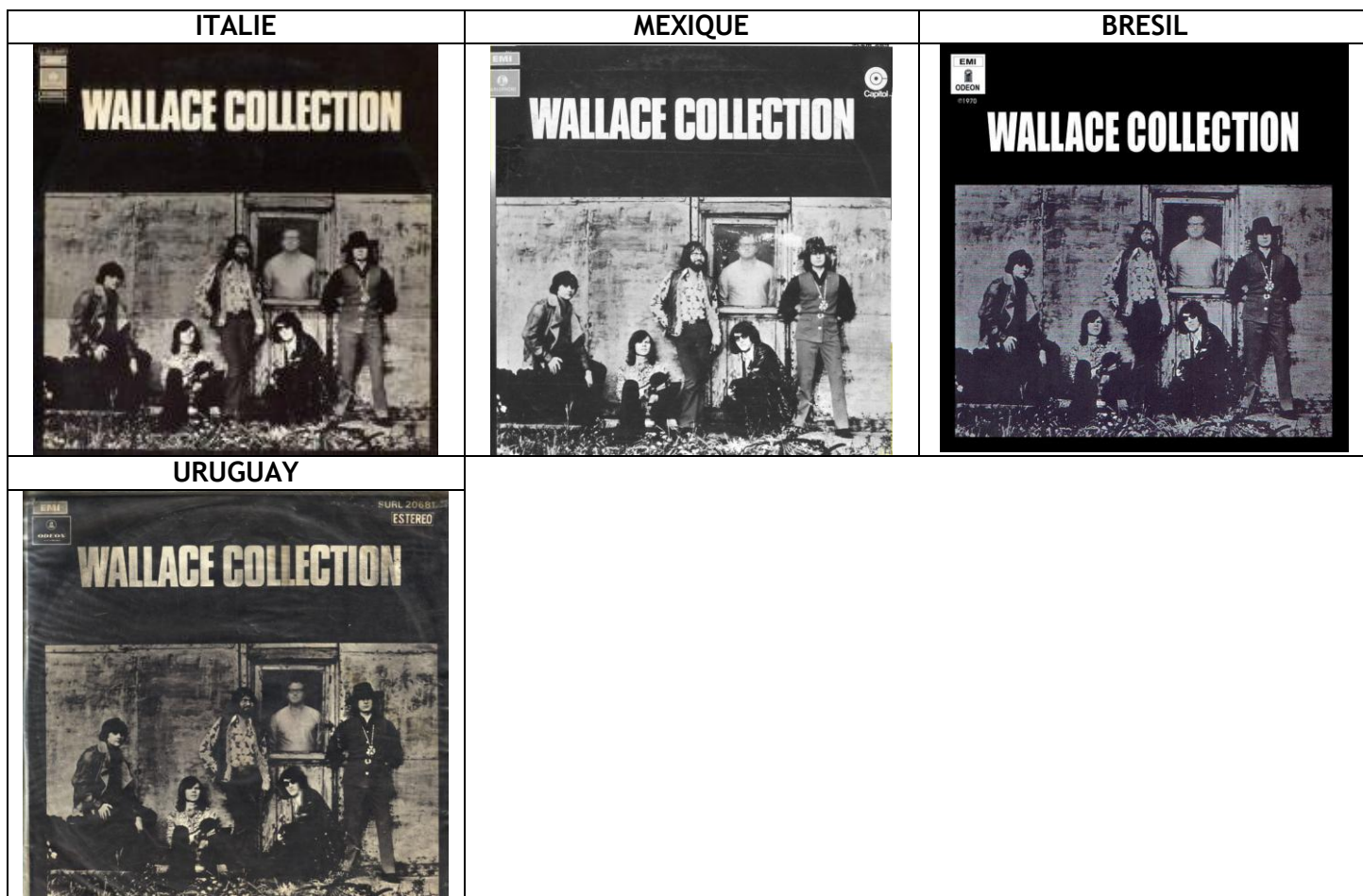
ingénieurs son: Geoff Emerick, Jeff Jarrett, John Kurlander et Peter Bown

<p>Face A</p> <p>"BRUXELLES (PART 1)" (Hérouet/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"WE GOTTA DO SOMETHING NEW" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"SERENADE" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"HOCUS POCUS" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"WE ARE MACHINES" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"LOVE" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p>	<p>Face B</p> <p>"LET ME LOVE HER" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"SINCE YOU'RE GONE FOREVERMORE" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"DEAR BELOVED SECRETARY" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"TIC TOC" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"WHERE" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"SEE THE MAN" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"BRUXELLES (PART 2)" (Hérouet/Van Holmen/Mackay)</p>
---	---



<p>FRANCE (verso)</p> <p>Note: "Where" y est titré "When", et Marc Hérouet voit son nom transformé en Héroust...</p>	<p>ESPAGNE (recto)</p> <p>Note: l'album y est retitré "Daydream", et c'est ce morceau qui ouvre l'album. Exit "We Gotta Do Something New".</p>	<p>ESPAGNE (verso)</p>
---	---	-------------------------------





Un peu plus d'un an après "Laughing Cavalier" paraît enfin le 2^e long playing du Wallace Collection. Soyons d'emblée clair sur un point: si l'album est traditionnellement appelé "Serenade" par les fans, il ne s'agit là que du titre donné à l'album par le label français du groupe. Dans le reste du monde, l'album s'appelle tout simplement "Wallace Collection". Mais par commodité, nous l'appellerons malgré tout "Serenade" dans la présente discographie.

La pochette française, qui nous montre un cliché en couleur du groupe, agrémenté d'un lettrage tout aussi coloré, sera d'ailleurs nettement plus réussie que son austère contrepartie internationale, qui présente une légère variante du cliché – on penserait à un jeu des 7 erreurs – mais en noir et blanc, cette fois, et sur fond noir.

Mais, surtout, si le cliché nous présente le groupe que l'on peut entendre sur l'album, celui-ci n'existe déjà plus dans les faits. A la sortie de l'album, Christian Janssens et Jacques Namotte ont quitté le groupe et sont déjà remplacés, par John Valcke pour ce qui est de la basse, ainsi que Dany Van Hecq (qui ne restera qu'un mois à peine), puis par Guido Everaert (qui restera quelques mois) et par Serge Ghazarian, qui lui restera jusqu'au bout de l'aventure.

Musicalement, l'album est bien plus hétérogène que ne l'avait été son prédécesseur. La raison en est toute simple: si "Laughing Cavalier" avait été enregistré sur une période de temps relativement concentrée au début de 1969, "Serenade" est davantage une compilation de titres que le groupe a enregistré lors de diverses sessions d'enregistrement réparties sur toute l'année 1969. David Mackay avait en effet suggéré au groupe, qui allait partir en tournée promotionnelle dès la sortie de "Laughing Cavalier", d'enregistrer immédiatement après autant de titres que possibles, afin qu'il soit possible de publier de nouvelles chansons même en l'absence du groupe des studios. C'est ainsi que "Love" et

"Dear Beloved Secretary" avaient été publiées sous la forme de 45t bien avant de figurer sur l'album. Mais ce côté patchwork ne rend pas pour autant cet album moins intéressant, bien au contraire.

L'album s'ouvre par un bruit de moto, un bref décompte... et c'est ainsi que débute "Bruxelles (Part 1)", un boogie tonique et enlevé, chanté par Sylvain et qui nous invite à une visite guidée de ce qui était sans doute encore, en 1969-70, une capitale des plus agréables à vivre. Des bruitages agrémentent la chanson, ainsi que la voix d'une marchande de fruits et légumes au fort accent bruxellois et de ce que l'on imagine être les commentaires de guides touristiques, enregistrés dans divers quartiers de la capitale.

La moto s'éloigne à présent, surviennent quelques notes saccadées jouées par la section de cordes: et on a à peine le temps de reprendre son souffle que débute "We Gotta Do Something New", un autre titre gai et entraînant chanté par Sylvain. Une fois de plus, David Mackay s'en donne à cœur joie au niveau des effets sonores (comme dans la phrase *We sang a duetto with plenty of echo* ou lorsque le pitch des voix fluctue sur la phrase *We gotta do something different now*). Les *Yeah yeah yeah* qui ponctuent ce passage sont quant à eux du plus bel effet Beatles (et ce ne sera pas là l'unique clin d'œil du Wallace aux groupe qui vient de se séparer).

"Serenade", le titre suivant, déjà abordé dans la partie consacrée au 45t, est donc le morceau-phare de l'album, précédé ici d'un long et sérieux intermède de musique de chambre qu'un coquin glissando vient toutefois rendre un peu moins sérieux.

"Hocus Pocus", qui nous conte la légende du joueur de flûte de Hamelin, est chanté par Sylvain. Le riff de flûte qui ponctue chaque refrain rend ce titre absolument irrésistible. L'un des sommets de l'album.

Les bruits d'une étrange machine ouvrent "We Are Machines", un étrange morceau chanté par Sylvain qui lorgne sur le territoire des Kinks.

Un très bref extrait d'une version live de "We Are Machines" enregistrée à l'automne 1969:

<http://www.youtube.com/watch?v=khit-NO8KBw>.

Et c'est avec "Love", publié en 45t dès l'été 1969, que se termine la 2^e face de l'album. L'intérêt principal de la présence de ce morceau est d'avoir ici un mix stéréo de la chanson.

Un petit riff de clavecin guilleret ouvre la deuxième face: "Let Me Love Her" est un sautillant titre pop léger comme une brise printanière.

"Let Me Love Her" en playback chez Danièle Gilbert, tourné à Châteauvallon au cours de l'été 1970:

<http://www.youtube.com/watch?v=3oQnSuiNzGE>

Changement d'ambiance on ne peut plus radical avec "Since You're Gone Forevermore": un morceau tout à fait à part dans la discographie du groupe. En effet, Sylvain y chante en étant accompagné exclusivement par le violon de Vincent, le violoncelle de Raymond et le clavecin de Marc, et le résultat, absolument éblouissant, est sans conteste l'autre sommet du disque.

Comme pour "Serenade" sur la première face, "Dear Beloved Secretary" est précédé d'un préambule classique qui était absent du 45t.

Des rires d'enfants annoncent "Tic Toc", un morceau qui fait la part belle à la voix de fausset de Freddy qui, sur le refrain, chante accompagné par des enfants qui semblent s'être beaucoup amusés lors de l'enregistrement. Le morceau s'enchaîne directement sur "Where", une autre nouveauté dans le

répertoire du Wallace en ce sens qu'il s'agit d'un gospel, chanté par Sylvain, et soutenu par une partie de piano particulièrement mélodieuse.

"See The Man" nous ramène dans l'univers de Ray Davies (on n'est pas très loin de "Mr Pleasant" des Kinks), avec une nouvelle allusion au Beatles, et plus particulièrement à leur "Lucy In The Sky With Diamonds" ... En 1971, Sylvain referra de nouveau une allusion à ce titre sur "Fly", le 2^e 45t de Two Man Sound.

Et pour rester dans l'esprit Sgt. Pepper's, l'album se clôt sur une reprise de "Bruxelles", de nouveau riches en bruitages et en incrustation de vignettes sonores (ah, ce *Voilà mes toutes belles fraises* d'anthologie !), ainsi que quelques *riffs* de la Brabançonne balancés par Raymond.

Notes techniques:

Dans son édition du 7 janvier 1970, le quotidien néerlandophone Het Laatste Nieuws publie toute une page consacrée au groupe, qui a fait entendre au journaliste les nouveaux titres qu'il a en réserve pour son album à venir.

Ces titres étaient les suivants:

"Serenade", "Walk On Out", "Hocus Pocus", "Adagio", "Let Me Love Her", "See The Man", "Since You're Gone Forevermore", "Where", "Brussels", "Something New", "Reflections", "The Puzzle", "Tic Toc", "We Are Machines".

"Brussels" deviendra bien sûr "Bruxelles" une fois publié (on se demande d'ailleurs pourquoi, alors que la chanson est interprétée en anglais), "Something New" mutera en "We Gotta Do Something New". "The Puzzle" (*Mackay/Van Holmen/Vincent*), enregistré lors des sessions initiales de "Laughing Cavalier" ne verra hélas jamais le jour. "Adagio" et "Reflections" paraîtront toutes deux vers la fin de l'année 1970, sur la bande son du film "La Maison". Citons enfin "Got A Song" (*Mackay/Van Holmen/Vincent*), un autre titre enregistré par le groupe en 1969, qui ne figurait pas parmi les morceaux entendus par le journaliste de Het Laatste Nieuws, mais qui a bien été enregistré et copyrighté...

Signalons que sur l'édition française de l'album, le titre "Where" y est par erreur titré "When", et ce tant sur le verso de la pochette que sur le label du disque.

Enfin, et pour être complet, la consultation du catalogue online de l'éditeur américain BMI nous révèle également l'existence de 2 autres titres inédits: "Walkin' Down The Avenue" (*Mackay/Van Holmen*) et "On A Beautiful Day" (*Van Holmen/Vincent*). Si l'on ne sait rien du premier de ces 2 titres, on peut imaginer qu'à l'instar de "Hello Suzannah", la chanson "Beautiful Day" publiée par le Sylvester's Team en 1966 a fait l'objet d'une tentative de réenregistrement par le Wallace Collection quelque part en 1969.

A: "WE GOTTA DO SOMETHING NEW" (Van Holmen/Mackay)

B: "WHERE" (Van Holmen/Mackay)

réf. française: Odéon 2C 006-04436 M (mono)

publié en juin 1970 (France)

produit par David Mackay

<p>FRANCE</p>	<p>PAYS-BAS</p>	<p>ALLEMAGNE <i>Note: Ce 45t est en stéréo Seuls Sylvain et Freddy ont gardé leur tête sur cette surprenante pochette</i></p>
		
<p>PORTUGAL <i>Note: Il s'agit d'un EP 4 titres: "WE GOTTA DO SOMETHING NEW", "TIC TOC", "WHERE" et "WE ARE MACHINES"</i></p>		
		

Pour l'été est publié un nouveau 45t du groupe, mais pour la première fois, il ne comporte aucun titre nouveau mais 2 extraits de l'album "Serenade". Il ne sera publié que dans un nombre limité de pays.